

Fiche 3

Lecture(s)

Collège Sismondi

2009 - 2010

Fiche n° 3 : Lecture(s)

1. Réflexions initiales

- *Pourquoi lire ?*

Tout travail intellectuel nécessite de lire de très nombreuses pages de textes dont les finalités varient. Au collège, nous sommes amenés à lire des textes de fiction ou de réflexion, des textes scientifiques ou des manuels.

Bref, c'est en lisant toutes sortes de textes, qui s'articulent diversement avec les cours, que nous acquérons des connaissances et développons nos compétences de réflexion et d'analyse critique.

- *Etudier sans aimer lire, est-ce possible ?*

Il est délicat de se lancer dans des études sans aimer lire. Il est possible pourtant qu'un manque de goût pour la lecture s'explique par des difficultés dans l'acte même de lire ! En effet, si nous percevons que nous lisons mal (lenteur, difficulté de concentration, incompréhension, etc.), comment pourrions-nous apprécier cette activité essentielle pour mener à bien des études de culture générale ?

- *Lire est une activité complexe et personnelle qui s'apprend*

Savoir lire, c'est comprendre un propos pour pouvoir le reformuler, le mettre en perspective, le soumettre à notre esprit critique et se l'approprier. On conviendra donc que lire n'est pas une opération aisée, d'autant plus que les actions mobilisées par la lecture ne sont pas les mêmes pour tous les types de textes.

Lire d'une façon active est cependant une activité intellectuelle qui s'apprend par l'exercice quotidien et qui repose sur certains principes, même si ceux-ci sont mis en œuvre diversement selon les lecteurs.

2, Conseils généraux pour développer une lecture active

- *Définir nos objectifs de lecture*

Dès le départ, il convient de définir nos objectifs de lecture en fonction de la nature du texte à lire et des consignes données par les enseignants.

Autrement dit, il nous faut lire d'une manière ciblée, en essayant d'identifier les informations attendues et les réponses recherchées au terme de la lecture. Bref, il est nécessaire de formuler une sorte de projet de lecture.

- *Etablir une vue d'ensemble du texte à lire*

Notre projet de lecture établi, il est impératif, avant de se lancer dans la lecture détaillée et approfondie du texte, de prendre connaissance de l'organisation générale de celui-ci. Cette vue d'ensemble passe par la prise en compte du sommaire ou de la table des matières, des titres des chapitres et une lecture en survol ... de la conclusion.

Ne perdons pas de vue que certains conseils ne concernent que certains types de texte. Il va de soi qu'on ne lit pas de la même manière un manuel de biologie, un texte de philosophie ou un roman en français ou dans une langue étrangère. Dans ce dernier cas, sauter directement à la conclusion n'est pas un bon conseil.

- *Elaborer une gestion personnelle du texte à lire*

Il est par ailleurs vivement recommandé de se confectionner des fiches de lecture parallèlement aux notes et surlignages que nous effectuons en cours de lecture à même le texte.

Sur ces fiches de lecture, il convient d'inscrire d'une part les éléments dont nous pourrions avoir besoin par la suite (questions, hypothèses et éléments de réponses, tableaux ou schémas heuristiques, etc.), d'autre part les contenus que nous désirons nous approprier en tentant de les reformuler dans nos propres mots ainsi que les définitions des mots que nous aurons trouvées dans notre dictionnaire de langue.

- *Se redire d'une façon libre les propos du texte que l'on désire s'approprier*

Dans le but de s'approprier l'essentiel de ce que nous lisons en vue d'un examen par exemple, il peut être efficace de se donner pour tâche de le reproduire librement - sous forme écrite ou orale - avec ou sans l'aide de nos notes ou fiches de lecture.

- *Mettre sur pied des groupes de discussion*

Pour s'approprier nos lectures, à côté des occasions offertes dans les cours, l'échange avec des camarades peut être très utile. Ce sera l'occasion de vérifier que nous avons bien compris le contenu de nos lectures, que nous sommes capables d'en rendre compte, de les soumettre à la critique.

- *Etre actif et se ménager des pauses*

Enfin, n'oublions pas que seule une lecture active, dans le cadre de nos études, sera à même de nous faire progresser. C'est dire qu'une «simple lecture» sans projet et sans outils, même des heures durant, sera peu efficace dans la perspective de nos acquisitions scolaires.

Même si ce type d'affirmation est souvent sujet à caution, la part des lectures actives dans notre temps consacré à l'étude devrait avoisiner les 50% de celui-ci.

Il est enfin recommandé, pour garder intacte notre indispensable concentration, de nous ménager fréquemment des pauses, agrémentées pourquoi pas de détente physiques !

3. Conseils supplémentaires pour développer une lecture active et rapide

- *Repères, surlignages et remarques*

Un système de **repères** à l'aide de *post-it* nous permettra d'accéder rapidement à des fragments du texte en vue d'une relecture partielle et nous indiquera aussi visuellement la structure du texte.

En ce qui concerne le **surlignage**, voici quelques conseils à mettre en pratique afin d'en évaluer pour nous-mêmes la pertinence. Il est recommandé de surligner les mots clés, les idées principales et les exemples qui leur sont liés, les réponses à nos questions.

Ces surlignements gagnent à être effectués dans des couleurs différentes selon un système personnel. Il est en revanche important d'éviter de souligner des pages ou des paragraphes entiers et les titres en gras, voire, sauf exception, des phrases entières.

Enfin, il est tout à fait judicieux d'ajouter dans le texte même quelques **remarques** parallèlement aux fiches de lectures et notes extérieures au texte.

Il faut veiller cependant à ne pas saturer la page de nos inscriptions qui, en trop grand nombre, peuvent devenir une gêne à la relecture.

- *Plans de texte et marques linguistiques*

Il est primordial de repérer comment le texte que nous lisons est structuré, quel est son type de plan, de progression.

On rencontre le plus souvent **trois types de progression** qui peuvent se combiner. La progression peut être **chronologique** (succession d'éléments pris dans une logique temporelle); elle peut s'appuyer sur un **système d'oppositions** (on reconnaît ici l'opposition d'une thèse et d'une antithèse débouchant sur une synthèse). Elle peut enfin être **quantitative**, par ordre croissant ou décroissant, ou aller du général au particulier.

L'identification du type de progression d'un texte facilitera notre lecture, nos surlignements et prises de notes.

Quant aux **marques linguistiques**, il importe d'y être très attentif dans la mesure où elles jouent un rôle central dans l'organisation du discours et de l'argumentation et nous fournissent donc des informations de premier plan qui facilitent la compréhension des textes .

La connaissance de ces marques linguistiques nous aidera aussi bien dans nos activités de lecture que d'écriture.

Si tu désires en savoir plus, tu peux trouver sur le site du collège, dans les pages *français - élèves - dissertation - des outils ?*, un document qui présente ces marques linguistiques.

▪ *Lecture rapide ?*

Enfin, la rapidité avec laquelle nous déchiffrons un texte et accédons donc à la possibilité de le lire est un élément qui participe à la réalisation d'une lecture véritablement active et efficace. Autrement dit, **lire rapidement** est un atout pour mieux lire.

De manière simplifiée, nous dirons que pour lire rapidement, il faut «lire large» d'une part, éviter de prononcer mentalement ce que nous lisons d'autre part.

«**Lire large**», c'est capter les unités d'information du texte par unités ou blocs de sens afin de diminuer le nombre de points de fixation sur lesquels nos yeux s'arrêtent - le point de fixation étant la condition pour enregistrer une information en 1/4 de seconde, temps nécessaire et suffisant.

Voici un exemple emprunté au site <http://membres.lycos.fr/mindpaths/html/metude.html>.

Soit la phrase suivante : *Il m'avait conduit à la porte de la maison.*

- Un lecteur lent lira celle-ci en 13 unités d'information - l'unité étant ici la syllabe : *Il m'a* *vait* *con* *duit* *à* *la* *por* *te* *de* *la* *mai* *son.* Son temps de lecture sera de 3 secondes 1/4.
- Un lecteur moyen lira cette phrase en 2 secondes 1/4, segmentant la phrase en 8 unités d'information - l'unité étant ici le mot : *Il* *m'avait* *conduit* *à* *la* *porte* *de* *la* *maison.*
- Un lecteur rapide lira la phrase en 3/4 de seconde ou en 1/2 seconde, la découpant en 3, voire en 2 unités d'information - l'unité étant dans ce cas un groupe de mots : *(Il m'avait conduit)* *(à* *la porte)* *(de la maison)* ou *(Il m'avait conduit)* *(à la porte de la maison)* (l'unité est le groupe).

Eviter de prononcer mentalement ce que nous lisons est aussi une condition pour lire rapidement. En effet, la prononciation mentale ou **subvocalisation** freine la vitesse de lecture. Or, sauf dans le cas de certains textes destinés à être déclamés ou comportant des jeux de mots fondés sur une confusion phonique, il est parfaitement inutile de subvocaliser, opération qui nous vient d'un apprentissage syllabique de la lecture.

S'obliger à lire vite nous évitera donc de subvocaliser.

Enfin, nous nous rappellerons qu'un lecteur lent lit à une vitesse approximative de 200 mots par minute avec une compréhension de texte de 60% alors qu'un lecteur rapide peut lire jusqu'à 1000 mots par minute avec une compréhension de 80%.

C'est dire que la lecture rapide peut faire gagner un temps précieux - un lecteur rapide pourra lire près de cinq fois plus vite qu'un lecteur lent - tout en favorisant la compréhension de la ligne directrice du texte.

Trois petits exercices nous permettront de nous familiariser avec la méthode de la lecture rapide. Vous les trouverez à l'adresse suivante -

<http://membres.lycos.fr/mindpaths/html/etude/rapid.html>.

- au bas de la dernière page (Exercice 1 : **2 points**, exercice 2 : **2 points avec guide**, exercice 3 : **3 points**)